

DEMANDE PRÉVUE EN CHARBON, "POHAND IRON AND STEEL"

(en milliers de TMPA)

	<u>1980</u>	<u>1981</u>	<u>1983</u>	<u>1985</u>	<u>1987</u>	<u>1989</u>	<u>1991</u>
Usine de Pohang	4300	6100	6100	7000	7000	7000	7000
Usine de la Baie Asan et de Kwangyong	-	-	-	-	-	-	1950
Total	4300	6100	6100	7000	7000	7000	8950

ii) Charbon thermique - "Korea Electric Company". (KECO)

A la fin des années 70, "Korea Electric", qui est le seul service public national, a entrepris un programme de construction de centrales électriques en vue de répondre à la demande croissante en électricité et de s'éloigner du pétrole comme source primaire de combustible. D'ici 1991, ce programme prévoit l'aménagement de 13 centrales nucléaires, 12 centrales chauffées au charbon et 12 centrales d'épuisement. Mais, en raison de la récession grave et sous-jacente de 1980-1981, ce programme sera réévalué et certaines unités seront peut-être retardées ou annulées. Comme neuf des marchés relatifs aux centrales nucléaires ont déjà été adjugés, il semble que ce seront les centrales au charbon qui feront l'objet des coupures. Bien que les plans révisés de la KECO ne seront probablement pas divulgués avant la fin de 1981, tout porte à croire que les unités chauffées au charbon numéros cinq, sept, neuf et dix (dont l'achèvement était prévu respectivement pour 1985, 1987, 1989 et 1990) seront annulées. Ceci voudrait donc dire que les autres centrales au charbon devraient voir le jour en 1986, 1988 et 1990 en plus des quatre centrales prévues pour 1983-1984.

KECO a signé des marchés pour 80% du charbon requis pour alimenter ses quatre premières centrales de Samcheonpo et de Gojeong. De ce total, les sociétés canadiennes en fourniront environ 25%. L'installation requiert un million de tonnes supplémentaires par an pour les usines de Gojeong et elle éprouve actuellement de la difficulté à trouver des fournisseurs. Comme KECO a commencé à négocier ses besoins en charbon à la fin des années 70, le marché a tourné en faveur du vendeur. KECO a de la difficulté à accepter cette situation et à négocier des marchés pour ce dernier million de tonnes. Ce besoin constitue donc un débouché immédiat pour les entreprises canadiennes qui peuvent fournir du charbon d'ici 1984.